

Une ménagerie dans notre cœur...

Que ce soit l'attaque sournoise d'un loup dans nos alpages, la visite nocturne d'un renard dans le poulailler du voisin, la piqûre redoutable d'un moustique-tigre ou d'une tique infectée : vous en conviendrez, l'annonce de ces faits divers ne laisse personne indifférent et suscite une réaction. Les uns, sensibles à ces agressions, encourageront vivement un contrôle attentif de ces prédateurs, voire engageront une lutte acharnée contre eux, ordonnant même leur extermination. Les autres, à l'opposé, soutiendront fermement leurs droits : « C'est la loi de la nature, laissons-la s'exprimer librement... »

PAR ARLETTE ANTONY

PHOTOS: UNSPASH, ARLETTE ANTONY

« Faire entrer le loup dans la bergerie » : qui ne connaît pas cette expression ? Elle exprime le danger qu'il y a de laisser entrer quelqu'un dans un lieu où sa présence peut faire beaucoup de mal. La Torah rappelle aux Juifs : *« Attention ! Si tu ne contrôles pas ton animal intérieur, tu peux tomber très bas. »*

Il s'agit bien de « contrôle ». En nous accompagnant dans notre ménagerie intérieure, le Père dominicain Servais Pinkaers nous apprend à en faire l'inventaire. Il nous rend attentifs aux dangers potentiels que ces animaux représentent pour notre vie spirituelle et nous incite à dis-

cerner leur menace. C'est alors le moment de nous positionner, en toute liberté. Nous pouvons apprendre à les dompter, avec patience et persévérance, jusqu'à maîtriser leurs provocations. Mais, en gardant les yeux fermés, nous pouvons aussi décider de les ignorer. Choisissons notre camp !

Prêts pour le combat spirituel?...
Calme – Confiance – Courage !

Armés du bouclier de la foi, entrons vaillamment à la rencontre de cette ménagerie intérieure qui habite dans le désert de notre cœur... Peut-être aurons-nous la surprise d'observer et la volonté d'affronter :

Le **lion** de l'**orgueil** et de la **domination**,

Le **coq** et le **paon** de la **vanité**,

Le **chat** de la **flatterie** et

Le **renard** de la **fourberie**.

Le **serpent** de l'**envie**,

L'**ours** de la **possessivité**,

La **pie** de la **jactance** et

Le **singe** de la **moquerie**.

Nous y trouvons encore...



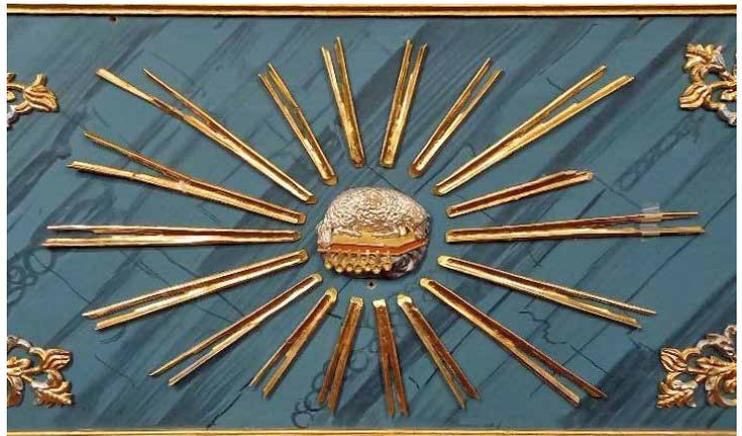


Le **rhinocéros** de la **brutalité** et
 Le **pachyderme** insensible,
 La **mule** entêtée,
 L'**anguille** fuyante,
 Le **lièvre** peureux et
 La **chèvre** qui murmure sans cesse,
 Le **porc** étalé dans son plaisir,
 Le **chien** colérique,
 Les **mouches** bourdonnantes des **soucis** et
 Le **ver** rongeur de l'**inquiétude**.¹

Jn 1, 29:
« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »

- 1 *Bestiaire inspiré du Père Servais Pinckaers (1925-2008), La quête du bonheur, Ed. Téqui, Paris 1979, pp. 64-65.*
 2 *Conclusion: Propos du Père Nicolas Buttet.*

Devant une telle faune, il nous apparaît bien difficile à nos seuls efforts de dompter ou de chasser tous ces animaux. Il est donc nécessaire que le Christ-Hostie soit notre repos et notre maître, notre compagnon de route et notre Sauveur pour nous aider dans cette tâche et nous sauver des dangers de mort que ces bêtes représentent. [...] La présence de Dieu me change radicalement de grâce en grâce, me guidant à travers mon désert intérieur comme la nuée durant le jour et la colonne de feu durant la nuit.²



L'agneau de Dieu, décor de l'autel dans l'église de Val-d'Illiez.